

Où va l'Égypte ?

Les événements tragiques qui se déroulent sous les yeux ahuris du monde sont hélas dans la logique incontrôlable de tout processus révolutionnaire.

La démesure de la violence que l'on constate dans les deux camps nous renseigne sur leurs bases sociales et leur idéologie. Qu'on le veuille ou non, la nature et l'obscurité d'une certaine violence caractérisent la nature fascisante de leurs auteurs.

Dans un précédent article, j'avais écrit que le metteur en scène qui s'est imposé aux autres acteurs de la révolution en cours, c'est l'armée. A l'intérieur de ce processus révolutionnaire, des forces réactionnaires veulent empêcher que la révolution aille à son terme. Ces forces sont identifiées, ce sont les salafistes et les fowlouls, ces classes moyennes (amis ou alliés des militaires).

Les forces démocratiques et/ou populaires éparpillées et se trouvant coincées, (dépendantes du metteur en scène), ne peuvent retenir l'armée qui fait face à leur ennemi juré, les Ikhwan. Tous ces acteurs qui bataillent sur le terrain rendent la situation à la fois complexe et explosive. Elle fait perdre du reste le nord aux commentateurs et fait couler des larmes de crocodiles à tous ces gouvernements qui gardent le mutisme quand c'est leur enfant chéri qui massacre les



Photos : DR

Des forces réactionnaires veulent empêcher que la révolution aille à son terme.

Palestiniens. Pourquoi est-ce l'armée qui est à la manœuvre ?

En Égypte comme dans d'autres pays arabes, c'est la seule force organisée capable d'imposer un équilibre politique en l'absence d'institutions légitimes qui, dans un régime réellement démocratique régulent les tensions sociales par les urnes. On a vu en Égypte comme ailleurs les islamistes utilisant les urnes tout en déclarant mécréante la notion de la démocratie. Si cette ruse a pu marcher à une époque, elle n'est plus opératoire aujourd'hui. Elle n'est que bêtise et obstination infantile. L'Égypte qui a son histoire pour elle, une culture millénaire et une tradition étatique n'a pas échappé à l'obligation de

faire appel à l'armée pour éviter au pays de sombrer dans le chaos. Pourquoi ? Parce que le pays a été mis en coupe réglée par un régime militaire, parce que le libéralisme sauvage a engendré des classes sociales rapaces qui ont jeté dans les bras de l'islam politique une grande partie des catégories populaires de la société. Tant que ces facteurs politiques engendrés par l'Histoire ne sont pas prises en compte, de pareilles situations se reproduiront en Égypte et évidemment dans d'autres pays arabes qui se paient une classe dirigeante aveugle et incompétente. Hélas, pas seulement une classe dirigeante mais aussi une «classe» politique qui caresse dans le sens du poil les

idées nauséabondes ici contre les chrétiens, ailleurs contre les chiites et ailleurs encore contre je ne sais quel mécréant.

Où va donc l'Égypte ? Vers un destin moins lamentable que son présent si un sens politique élevé fait faire un soubresaut salutaire à son armée et sa classe politique.

L'armée ? Son lieu de campement ne peut être que la caserne. Son regard doit être tourné uniquement vers les frontières qui, comme on le sait, ont été et peuvent être encore menacées par un ennemi voleur de terres d'autrui.

Ses revenus ne doivent provenir que des impôts des citoyens qui seront contents de financer une armée qui défend le pays et les lais-

Par Ali Akika

se libres de choisir leurs dirigeants. La classe politique ? Son métier doit plus ressembler à un sacerdoce qu'à un privilège qui permet de remplir sa besace, d'échapper à la justice et de mépriser ses concitoyens jusqu'à les frapper publiquement comme cela s'est vu chez nous.

Son idéologie ne doit pas cultiver la haine ou les préjugés contre une catégorie du peuple. Elle ne doit pas non plus considérer ce peuple comme un enfant qui doit être éduqué. Elle doit comprendre que l'époque des seigneurs et des tuteurs est révolue. Son peuple ne doit plus avoir honte qu'on lui raconte à l'école ou à la télé des balivernes alors que les autres peuples sont informés que l'intelligence artificielle va seconder l'intelligence de l'homme pour faire des miracles dans tous les domaines.

Où va l'Égypte ? A l'heure actuelle, elle emprunte un chemin parsemé de crevasses et de pièges de toutes natures. Les secousses vont être de plus en plus violentes car les conducteurs des «armées» qui s'affrontent ne lésinent pas sur les pertes humaines.

Au bout de ce chemin, elle s'arrêtera au bord du précipice car son peuple, grand, finira par imposer à ses chauffards les limites à ne pas dépasser. Si ce pays évite le précipice, cela veut dire que la décantation s'est faite et que la révolution commencée en 2011 n'a pas débouché sur un hiver sibérien.

A. A.

Obama, Morsi et les islamistes

Lapider, trancher les mains, trancher les têtes, sont les prescriptions les plus connues de la charia. Etre de connivence avec ceux qui veulent instaurer l'islam politique pour gouverner, c'est faire croire qu'il y a encore des peuples qu'on doit diriger à l'aide de lois divines. Dans ce cas, que ceux qui défendent les islamistes nous disent pourquoi ils ne réinstalleraient pas chez eux le pouvoir des Eglises.

Le problème relève-t-il du racisme ou seulement d'incompréhensions. Pour voir plus clair, ensemble, posons-nous la question : quelles sont les conditions d'existence matérielles dans les pays du Maghreb et du Machrek ? Un retour en arrière s'impose et on constate que si les guerres de libération se sont affaiblies jusqu'à devenir de simples guerres d'indépendance, c'est aussi à cause des islamistes.

Les islamistes, à défaut de combattre les Mouvements de libération nationale les ont rejoints bien tard, pour mieux les étrangler. Les peuples pris entre deux feux, la colonisation et les islamistes se sont accommodés de cette résultante qu'est l'indépendance, c'est-à-dire la libération du territoire seulement et non celle du territoire et du citoyen. Cette demi-victoire du M.L.N, apparaît de plus en plus, avec l'évolution des moyens d'existence comme une guerre inachevée. C'est cette guerre qui est sous nos yeux. C'est une guerre qui est entre un projet de société démocratique et un projet d'une société théocratique, elle est à la fois une guerre entre la laïcité et la théocratie, entre la tendance aux libertés universelles et la tendance aux soumissions à des pouvoirs religieux ou dictatoriaux... Pour ne pas



Barack Obama.

revenir à toute l'histoire moderne de ces régions, revenons à l'actualité brûlante de l'Égypte. Nous savons que c'est suite à la demande de millions d'Égyptiens que Morsi a été destitué.

La question n'est pas pourquoi il a été destitué mais pourquoi a-t-il été candidat aux élections présidentielles ? Nous savons aujourd'hui que les islamistes pratiquent ce qu'ils ont toujours clamé : la guerre est traîtrise. Elle n'est menée, sous-entendu, qu'aux traîtres. Est considéré comme traître celui qui n'est pas musulman, en premier les coptes en ce qui concerne les islamistes égyptiens. Ils s'attaquent donc à leurs églises. Cette guerre qui prône la trahison laisse croire qu'elle ne concerne pas tout le monde, la majorité du peuple égyptien étant musulmane culturellement ou religieusement, ne se sent pas impliquée directement par cette guerre.

En plus théoriquement, on aime bien croire qu'un musulman en général ne fait pas la guerre à un autre musulman, et sur-



Mohamed Morsi.

tout à cause de la confusion qu'entretient la majorité des médias et leurs imams-cathodiques ou autres intellectuels arabes des universités suisses, espagnols... entre islam et islamisme.

Cette confusion prend la forme d'un leurre, le plus mortel, de ces dernières décennies. Ce leurre vise en premier à transformer les bourreaux en victimes et à culpabiliser les innocents, dans le but d'attribuer le monopole de la violence, à l'Etat.

L'armée, à qui est confié ce monopole de la violence demeure dans les crises actuelles l'unique institution capable d'affronter les troupes fanatisées et dans beaucoup de cas transformées en terroristes. S'il y a une guerre dans un pays, malgré le terrorisme, on maintient que c'est uniquement l'armée qui l'a faite. Si on ajoute cette constatation que sous l'uniforme de soldat, le militaire n'est pas perçu comme un musulman malgré qu'il soit musulman et même s'il fait la prière, par contre l'autre qui est habillé d'une robe et d'une barbe, il est

Par Saâdeddine Koudri

musulman même si c'est un assassin. Les islamistes s'attaquent aux églises après s'être attaqués aux artistes, aux intellectuels, aux peuples en général et particulièrement aux femmes en instaurant le mariage de complaisance, mariage licite en temps de guerre. Ils ne sont pas nombreux à entendre ces viols, ces crimes, ces appels à la soumission au quotidien sur toute une population et durant des décennies ; par contre les condamnations fusent sur l'armée.

Si je déplore les morts, je ne fais ni de l'Etat égyptien ni de son armée des coupables. On peut reprocher aux services de sécurité de n'avoir pas été assez vigilants en laissant les islamistes s'installer durablement dans les places publiques. Cette erreur n'est-elle pas due aux supposées recherches de compromis entreprises par les Européens et consorts ? Si au temps de Bush, la guerre contre les peuples arabes est menée par son armée, la guerre que mène Obama, crise financière oblige, est plus pernicieuse. Obama en s'adressant dans son discours du Caire aux musulmans et non aux Égyptiens, s'est placé aux côtés des islamistes. Et de l'aide en sous-mains, de cinquième colonne, il les a élevée au rang de partenaires, un allié qui lui est plus utile que sa propre armée et c'est pourquoi Morsi a été élevé au rang de président, sachant pertinemment que les Frères musulmans étaient presque étrangers à la destitution de Moubarak.

Aujourd'hui des pays comme la France convoquent les ambassadeurs d'Égypte pour les culpabiliser et du coup, laissent croire à leurs peuples et à l'opinion publique en général qu'ils sont innocents du sang égyptien, syrien et tunisien d'aujourd'hui, du sang algérien d'hier.

S. K.